

DAVIS,  
1600.

qu'il les croyoit innocens. Cette justification ne leur parut pas suffisante. Ils demandèrent que leur accusateur fût puni; & ne trouvant pas le capitaine disposé à les écouter, leurs menaces firent craindre qu'ils ne fussent capables de se vanger par leurs propres mains. On ne les avoit pas traités jusqu'alors en Esclaves, & n'étant que cinq ou six sur chaque Vaisseau, ils y avoient vécu si librement, que dans le commerce continuel qu'ils avoient avec l'équipage, la plupart se faisoient déjà fort bien entendre. Mais le Fort appréhendant quelque transport furieux de la part des deux accusés, prit le parti de leur faire lier les mains, sans leur ôter la liberté de se promener dans le Vaisseau. La rage qu'ils conçurent de cette ignominie les porta tous deux à se précipiter dans les flots.]

Les Hollandois relâchent à Sainte Hélène.

Ils combattent une Caravelle Portugaise.

Iles de l'Ascension & de Loronha.

On arriva le 12 de Mars, vers le Cap de Bonne-Espérance, où l'on essaya une furieuse tempête, [qui fut la première dans un si long voyage.] Cependant, le 26, on doubla heureusement le Cap, & le 13 d'Avril, on mouilla dans l'Isle de Sainte Hélène. Les rochers & les montagnes que cette Isle présente à mesure qu'on s'en approche, ne promettent pas l'abondance des provisions qu'on y trouve. Elle est au 16 degré du Sud. L'eau, les fruits & le poisson n'y manquent jamais. Elle porte aussi quantité de chèvres & d'autres animaux utiles à la vie; mais il est extrêmement difficile d'en approcher. Tandis que les Hollandois cheroient dans la douceur de l'air & dans l'excellence des rafraichissement un remède contre les maladies dont ils avoient commencé à se ressentir, le 15, ils virent aborder à deux portées de fusil de leur Flotte, une Caravelle Portugaise, qui paroissoit fort en désordre, & qui n'avoit pas une seule Pièce montée. Ils l'attaquèrent à coups de canon, & pendant la nuit suivante ils lui envoyèrent plus de deux cens boulets. Elle fut environ sept ou huit heures à s'appareiller; mais vers minuit elle fit jouer son artillerie à son tour, & cette représaille fut si brusque, que les deux Vaisseaux Hollandois, percés chacun de plusieurs coups, prirent le parti de lever l'ancre au matin. Le 23, Ils gagnèrent l'Isle de l'Ascension, à 8 degrés du Sud. Cette Isle n'a ni eau, ni bois, ni la moindre apparence de commodité pour les vivres. C'est un rocher stérile de cinq ou six lieues de largeur, que la Flotte, dans le triste état où le scorbut réduisoit la plupart des Matelots, fut obligée d'abandonner, le jour même de son arrivée, pour se rendre à l'Isle *Fernando Loronha*, où elle étoit sûre de trouver l'abondance. [Elle y passa deux mois & demi.] Les Hollandois en partirent le 6 de Mai (y), pour retourner en Europe; & sans avoir presque rien à souffrir des vents, ils arrivèrent le 29 de Juillet, à Midelbourg.

## L A T I T U D E S.

	Deg.	Min.		Deg.	Min.
Isle Saint Nicolas.....	16	16N.	Isle ou Pulo Botum.....	6	50
Isle Fernando Loronha...	4	00 S.	Tanaffarin.....	11	20
Baye de Saldanna.....	34	00	Isles Nicobar.....	8	00
Cap das Agulias.....	35	00	Isle Sainte Hélène.....	16	00S.
Baye de S. Augustin.....	23	50	Isle de l'Ascension.....	8	00
Canal de Maldivia.....	4	15			

Variat. 17 Ouest.

(y) *Angl.* Les Hollandois y arrivèrent le 6 de Mai, & après y être restés six jours pour y prendre des rafraichissemens, ils en partirent le 13. R. d. E.

Fin du Livre Second & de la Première Partie.

TABLE